

Pour ses quarante ans, l'ADAR met à l'honneur ses bénévoles

Personnels, administrateurs et bénévoles de l'ADAR se sont retrouvés vendredi pour évoquer le bilan de quarante années de vie associative.

AULNOYE-AYMERIES.

Cette quarantième année de l'ADAR fut marquée par un colloque et une pièce de théâtre imaginée par les personnels et réalisée avec le metteur en scène Gabriel Lebrun, pour mettre en valeur leur métier d'aide à domicile. Elle sera de nouveau présentée à Landrecies en mai 2020.

Les bénévoles de l'association ont été mis à l'honneur. C'est leur engagement qui permet l'animation des ateliers mémoire et numérique, les sorties organisées tous les deux ou trois mois, les séjours vacances pour seniors, les visites aux personnes âgées isolées.

« Nous, on voit la misère des gens, les queues, la panique de certaines personnes face aux machines. »



Daniel Leroux, président de l'ADAR Sambre-Avesnois.

Cependant, quelques prises de parole traduisent un mécontentement palpable dans l'association. C'est Bernard Baudoux, maire, qui soutient l'association dans ses luttes pour conserver ses financements: « Il faut faire plus mais avec les mêmes finances, ça ne peut durer éternellement. »

Les salariés de l'ADAR se sont mis en grève le 5 décembre à l'appel de leur structure nationale et seront de nouveau en grève le aujourd'hui, grève soutenue par le président de l'association Daniel Leroux.

Coup de gueule aussi de Michel

Dewalle, premier adjoint impliqué dans l'association, à propos de l'antenne de la CPAM présente à la mairie d'Aulnoye.

LE BESOIN DE RELATIONS HUMAINES, DE DIGNITÉ

Des décisions unilatérales tombent comme un couperet sans dialogue ou négociation: suppression des boîtes aux lettres de la CPAM à la mairie, suppression de deux jours de présence des employés de la CPAM. « Nous, on voit la misère des gens, les queues, la panique de certaines personnes face, aux ma-

chines », s'exclame l'élu, qui insiste sur le besoin de relations humaines, de dignité, et met en garde contre « une robotisation qu'on ne maîtrise plus » car « la sécurité sociale, c'est à nous ! ».

C'est « dans une période économique contrainte » et « un dialogue avec les partenaires institutionnels difficiles », que l'ADAR a élaboré un « nouveau projet quadriennal 2019-2022 » où apparaissent les appels aux dons et au mécénat, mutualisation de recrutement, des outils de communication. ■

P. D. (CLP)